

A MARTIZAY, DEPUIS LE 11 AOUT NOUVELLE CAMPAGNE DE FOUILLES AU CAMP DE SAINT-ROMAIN



Organisée par l'Association des Amis du Vieux Martizay, avec l'autorisation et suivant les directives du Pr Charles Picard, directeur de la circonscription archéologique du Centre, une nouvelle campagne de fouilles s'est ouverte le 11 août à Martizay. Il s'agit de poursuivre l'œuvre entreprise il y a quelques années par M. Pierre Blanchet, reprise avec plus d'ampleur en 1967 et 1968, sur le site de St-Romain la sortie du bourg sur la route de Bossay, là où s'élevait autrefois une ville romaine.

Comme en 1967 et 1968, l'association a fait appel à des fouilleurs bénévoles. Ils sont là une douzaine venus de tous les horizons : Paris, Tours, Limoges, Poitiers, Le Blanc, des filles, des garçons, les plupart étudiants et tous passionnés de recherches.

A eux se joignent quatre ou cinq fouilleurs locaux portant le grand intérêt au passé de leur petite patrie.

Sous la direction de M. Jean-Louis Soubrier, président de l'Association, et du pionnier Pierre Blanchet, le travail avance lentement, car on procède avec une extrême minutie : On creuse à la truelle et au grattoir afin de ne rien détériorer, puis la terre est passée au crible fin pour qu'aucun vestige ne puisse échapper à l'œil des fouilleurs.

CE QUE L'ON SAIT...

On sait que Saint-Romain est un lieu qui fut habité pendant une très longue période, dont le début se situe bien avant l'époque romaine, ainsi qu'en témoignent les silex taillés et les poteries de fleches qu'on y trouve.

Des enduits peints, un dallage en béton, des fragments de poteries dont certaines décorées à la molette permettent d'établir que les Romains y avaient construit un dire tout au début de l'occupation sous le règne d'Auguste, c'est-à-dire tout au début de l'occupation romaine.

On sait que Saint-Romain est un lieu qui fut habité pendant une très longue période, dont le début se situe bien avant l'époque romaine, ainsi qu'en témoignent les silex taillés et les poteries de fleches qu'on y trouve.

Des enduits peints, un dallage en béton, des fragments de poteries dont certaines décorées à la molette permettent d'établir que les Romains y avaient construit un dire tout au début de l'occupation sous le règne d'Auguste, c'est-à-dire tout au début de l'occupation romaine.

On sait que Saint-Romain est un lieu qui fut habité pendant une très longue période, dont le début se situe bien avant l'époque romaine, ainsi qu'en témoignent les silex taillés et les poteries de fleches qu'on y trouve.

Des enduits peints, un dallage en béton, des fragments de poteries dont certaines décorées à la molette permettent d'établir que les Romains y avaient construit un dire tout au début de l'occupation sous le règne d'Auguste, c'est-à-dire tout au début de l'occupation romaine.

On sait que Saint-Romain est un lieu qui fut habité pendant une très longue période, dont le début se situe bien avant l'époque romaine, ainsi qu'en témoignent les silex taillés et les poteries de fleches qu'on y trouve.

Des enduits peints, un dallage en béton, des fragments de poteries dont certaines décorées à la molette permettent d'établir que les Romains y avaient construit un dire tout au début de l'occupation sous le règne d'Auguste, c'est-à-dire tout au début de l'occupation romaine.

VESTIGE DU PASSE

Cette année une équipe a repris les fouilles ouvertes l'année dernière sur le côté gauche de la rue du Cimetiére (terrain Car-cand), tandis qu'une autre équipe a ouvert une autre section dans le terrain situé de l'autre côté de la rue du Cimetiére, au bout de la

La Nouvelle République
22 août 1969

parcille exploree en 1946 par M. Gomendy.

Cette équipe a déjà mis au jour de nouvelles fondations et un sarcophage mérovingien contenant un squelette. Ce sarcophage très peu enterré n'a plus de couvercle. Celui-ci a sans doute été brisé et ses morceaux dispersés par le soc de la charrue.

En dehors de ce sarcophage, les fouilleurs ont trouvé nombre de fragments de peintures murales, toutes ces pièces après avoir été repérées et cotées sur le plan sont transportées à l'école où elles sont lavées et débarrassées de toute saleté avant de recevoir une couche de vernis de protection.

Quant aux fouilleurs étrangers, Mme Mergot, dans les locaux de l'école des filles, et prennent leurs repas à la cantine scolaire moyennant une participation de 4 F par jour.

Enfin M. Jean-Paul Marquet va reprendre ses fouilles à la Saunerie du Gue, riche en souvenirs préhistoriques.

Quant aux fouilleurs étrangers, Mme Mergot, dans les locaux de l'école des filles, et prennent leurs repas à la cantine scolaire moyennant une participation de 4 F par jour.